



L'image satellitaire au chevet de dame Nature

La télédétection spatiale, comment ça marche ? Perchée à 8 m du sol et pointée vers le ciel, elle guette l'horizon. Soudain, la parabole de 5,5 m de diamètre s'ébranle. Ce jeudi après-midi, l'antenne satellitaire de l'Irstea (*), à Montpellier, vient de communiquer avec l'espace... Ou quand la télédétection spatiale se met au service des territoires.

« C'est un projet développé à Montpellier depuis les années 2000. Cet équipement d'excellence, installé en 2014, est entré dans sa phase opérationnelle en juin dernier. Geosud vise à développer une infrastructure nationale de données satellitaires accessibles à la com-

munauté scientifique et aux acteurs publics », affirme Pierre Maurel, coordinateur à l'Irstea.

La cartographie, témoin de l'action humaine. Le principe : l'antenne capte les signaux de deux satellites d'Airbus, Spot 6 et 7, positionnés en orbite à 850 km d'altitude.

« On compile l'équivalent de deux CD de données en une seule seconde », souligne fièrement le chercheur Nicolas Bagdhadi. Ensuite, les signaux sont transmis par fibre optique, non loin de l'engin, au terminal localisé dans la Maison de la télédétection. Entrent alors en jeu à la fois les compétences des scientifiques et des logiciels d'expertises pour les traiter en

images exploitables. Quel est le but de cette technologie de pointe ? L'une des applications concrètes est la possibilité de

« quantifier très précisément et de suivre l'évolution de l'artificialisation d'un territoire donné », précise Pierre Maurel. Et, de fait, d'orienter les politiques d'aménagement des sols des collectivités.

MICHAËL MEILLER

redac.montpellier@midilibre.com

(*) Irstea : Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture. ■

par Michaël Meiller

